

Questions cruciales

# Pourquoi devrais-je me joindre à une Église ?

R. C. SPROUL



La Rochelle

Édition originale en anglais sous le titre :

*Why Should I Join a Church?*

© 2019 par R. C. Sproul

Publié par Ligonier Ministries

421 Ligonier Court, Sanford, FL 32771, États-Unis

Ligonier.org

Tous droits réservés. Traduit et publié avec permission.

Pour l'édition française :

*Pourquoi devrais-je me joindre à une Église ?*

© 2023 Publications Chrésiennes, Inc.

Publié par Éditions La Rochelle

509, rue des Érables, Trois-Rivières (Québec)

G8T 7Z7 – Canada

Site Web : [www.editionslarochelle.org](http://www.editionslarochelle.org)

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Publications Chrésiennes exprime toute sa gratitude à Ligonier Ministries Canada ([www.ligonier.ca](http://www.ligonier.ca)) qui, par son soutien, a rendu possible la publication de ce livre en français.

Traduction : Myriam Graffe

ISBN : 978-2-924895-81-8 (broché)

ISBN : 978-2-924895-82-5 (eBook)

Dépôt légal – 3<sup>e</sup> trimestre 2023

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

« Éditions La Rochelle » est une marque déposée de Publications Chrésiennes, Inc.

À moins d'indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la Nouvelle Édition de Genève (Segond, 1979) de la Société Biblique de Genève. Avec permission.



## Chapitre 1

# Des personnes sanctifiées, un espace sanctifié

**A**u cours d'un voyage en Terre sainte, j'ai eu l'occasion de visiter le Dôme du Rocher, l'un des sites touristiques les plus prisés de Jérusalem. Ce monument est l'un des sanctuaires islamiques les plus sacrés au monde. Alors que nous approchions de l'entrée, j'ai été intrigué par le fait que notre guide a passé cinq à dix minutes à nous expliquer avec soin le protocole à suivre pour pénétrer dans ce lieu sacré. Par exemple, nous ne pouvions pas escorter nos femmes en les tenant par le bras, car ce geste est jugé inapproprié pour un lieu aussi sacré. Et, bien sûr, nous devons nous déchausser avant d'entrer.

Pourquoi devrais-je me joindre à une Église ?

Ne trouvez-vous pas intéressant le fait que chaque religion du monde a ses propres sites sacrés, ses propres lieux saints ? Les chrétiens considèrent souvent l'Église comme un bâtiment, une structure, un lieu où les gens se rassemblent pour le culte et les activités religieuses. C'est pour cette raison (entre autres) que de nombreuses personnes pensent pouvoir se passer de l'Église. « Je n'ai pas besoin de me réunir avec d'autres personnes pour être chrétien », pensent-elles. « Je peux adorer là où je suis. Je n'ai pas besoin de l'Église. »

Dans nos cultures et pays occidentaux, nombreux sont ceux qui se disent désabusés par l'Église institutionnelle, et estiment qu'elle les a déçus et qu'elle n'a pas répondu à leurs attentes. Il est rare d'entendre des gens dire avec enthousiasme : « Comme j'aime l'Église ! » Nous constatons ici un décalage, car nous savons parfaitement, d'après les Écritures, que Christ aime l'Église. Or, si nous sommes de l'Église, nous ne pouvons pas ne pas aimer, ni même mépriser, ce qu'il chérit tant.

J'espère au moyen de ce livre offrir une apologétique ou une défense de l'Église. Je veux définir ce qu'elle est, expliquer de quoi elle est composée et explorer sa vocation ainsi que sa mission. J'aimerais ainsi montrer à quel point il est vital que tout chrétien soit rattaché à un corps de croyants.

L'étude des Écritures nous permet de découvrir rapidement que l'Église n'est pas un bâtiment, mais bien un ensemble de personnes. Pourtant, même dans les Écritures, en particulier dans l'Ancien Testament, le lieu de culte était très important pour la religion israélite. Rappelez-vous que le tabernacle a été

construit selon les dispositions et les commandements détaillés par Dieu. Les objets placés dans cette structure ont été fabriqués par des hommes dotés par le Saint-Esprit d'aptitudes uniques leur permettant d'accomplir ces tâches. Les vêtements de la prêtrise d'Aaron ont été conçus de manière complexe sur l'ordre de Dieu. Pour la construction du Temple, il a également exigé le même genre de considérations détaillées.

Si l'Église n'est pas un bâtiment, pourquoi ces constructions devraient-elles avoir une quelconque signification pour nous? Il semble que nous ayons perdu la majeure partie de la mystique ancestrale en matière de bâtiments ecclésiastiques. L'architecture des églises a changé. Il est rare de voir de nouvelles constructions dans le style gothique avec des plafonds voûtés et des arcs-boutants comme autrefois. Les bâtiments eux-mêmes communiquaient jadis un sens aigu de la transcendance. Aujourd'hui, la plupart des églises sont conçues de manière plus fonctionnelle. Elles sont élaborées pour faciliter la communion. Dans de nombreux cas, elles ne diffèrent guère des salles de réunion municipales. Pourtant, si vous empruntez la rue principale de n'importe quelle ville des États-Unis d'Amérique et que vous tombez sur une église, vous pourrez la reconnaître immédiatement; elle détient quelque chose d'intrinsèquement différent. Les êtres humains de toutes les cultures et nations du monde entier – partout où se réunissent des croyants, quelle que soit la religion qu'ils pratiquent – trouvent le moyen d'ériger des bâtiments sacrés.

Pourquoi devrais-je me joindre à une Église ?

Les anthropologues affirment que dans le cœur de chaque être humain se trouve une faim insatiable d'entrer en contact avec le sacré. Toutes les religions de toutes les cultures du monde ont leurs propres exemples d'*hiérophanies*. Une *hiérophanie* est une manifestation extérieure et visible du sacré. Nous voulons distinguer le profane du sacré, le profane du saint, et cela même dans nos bâtiments.

Le théologien Mircea Eliade a observé que la porte d'entrée de chaque église en Occident a une signification symbolique pour les gens ; c'est un seuil, une ligne de démarcation. En franchissant ce seuil, nous laissons derrière nous le séculier et le profane, et nous entrons dans la présence du saint, du sacré, du transcendant.

Nous devons cependant nous montrer prudents, nous rappelant l'enseignement prodigué par Jésus à la femme samaritaine. Cette dernière voulait engager Jésus dans une dispute théologique sur l'endroit où il convenait d'adorer Dieu et lui a demandé en montrant le mont Garizim : « Dieu se trouve-t-il sur cette montagne ? Ou réside-t-il à Jérusalem ? » (voir Jn 4.20.) Jésus a dû libérer cette femme de sa conception étroite de la localisation de Dieu. Il s'est appliqué à lui expliquer que Dieu n'est pas confiné dans des bâtiments faits de main d'homme, qu'il ne peut être enfermé dans des limites définies et que sa présence se trouve aussi bien dans le domaine séculier que dans ce que nous appelons le domaine sacré. Malgré l'avertissement de Jésus, nous ne pouvons ignorer à quel point il est fondamental pour notre humanité de vouloir mettre à part certains

moments et certains lieux afin de leur donner une signification particulière et de les rendre saints.

Mais comme je viens de le faire remarquer, l'Église n'est pas un bâtiment ; elle est constituée de personnes. Le mot *église* dans la Bible vient du grec *ekklēsia*. Le préfixe *ek-* ou *ex-* signifie « hors de » ou « de ». La racine d'*ekklēsia* vient du mot grec *kaleō*, qui signifie « appeler ». L'Église est donc quelque chose ou quelqu'un qui est appelé à partir de quelque chose d'autre. L'*ekklēsia* est constituée de ceux qui ont été appelés par Dieu hors du monde. L'Église est composée de ceux à qui Dieu a adressé une convocation divine, un appel sacré par lequel il leur a ordonné de franchir le seuil de la zone sacrée.

Dans l'Ancien Testament, lorsque Dieu appelait les Israélites à se rassembler pour l'adorer, un chofar (corne de bélier) était sonné. Cela signifiait que le peuple devait cesser ses tâches quotidiennes et se rassembler dans la présence divine. Cette assemblée solennelle était souvent amorcée par un appel prophétique : « Écoute, Israël ! Écoute, car le Seigneur ton Dieu est présent au milieu de toi et il va parler. » Aujourd'hui encore, le service religieux commence souvent par une convocation, un appel à l'adoration, car l'Église est une institution appelée à adorer. C'est une institution *ek kaleō*, appelée hors du monde, et ses membres sont ceux que Dieu a appelés à une vocation : être son peuple et être saint comme il est saint.

L'une des images les plus importantes de l'Église dans la Bible est celle de l'épouse de Christ. Cette image est profondément enracinée dans l'Ancien Testament, dans lequel Dieu

s'approprie un peuple et prononce un vœu. Il conclut une alliance solennelle avec Israël. Il promet sa fidélité éternelle envers son peuple et, en réponse, le peuple conclut un accord avec lui et récite ses vœux. C'est ainsi qu'une union contractuelle est réalisée en Israël. Cette image du mariage se retrouve tout au long de l'Ancien Testament ; Dieu est fiancé à Israël, et lorsqu'Israël est infidèle à Dieu, le péché de sa désobéissance est représenté sous forme de prostitution et d'adultère.

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons une toute nouvelle dimension à l'imagerie de l'épouse. Pour saisir cette dimension métaphorique, nous devons d'abord comprendre certaines notions relatives au mariage dans l'Ancien Testament. Après avoir lu les dix commandements dans Exode 20, nous trouvons un exposé élargi de la loi dans Exode 21, appelé « le code de sainteté ». Le chapitre 21 commence par un enseignement semblant tout à fait étranger à notre culture. Nous y découvrons des lois et des règles régissant le traitement des serviteurs sous contrat ou des esclaves. L'une de ces lois stipule que si un homme entre en esclavage ou a été acheté, il est libéré au bout de six ans quand vient l'année sabbatique. Si cet homme a emmené sa femme avec lui dans la servitude, lorsqu'il est libéré, elle doit l'être aussi. Mais si l'homme était célibataire au début de sa période d'esclavage, que son maître lui a donné une femme et que celle-ci a eu des enfants de l'esclave, alors, au temps de l'année sabbatique, l'esclave est libéré, mais sa femme et ses enfants restent avec le maître. Lorsque nous lisons cela, nous nous interrogeons, non seulement à cause du concept de

servitude sous contrat, mais aussi parce qu'il semble cruel que le maître garde la femme et les enfants.

Il faut cependant savoir qu'en Israël, lorsqu'un homme voulait épouser une femme, il devait payer ce qu'on appelait le prix de la mariée. Il devait s'acquitter d'une somme importante, qui prouvait qu'il avait les moyens de s'occuper de sa future épouse et de la progéniture qu'ils engendreraient. Le père n'accordait pas la main de sa fille tant que le prix de la dot n'avait pas été payé. Dans le cas des serviteurs hébreux, le maître hébreu avait la responsabilité de veiller à ce que l'épouse et les enfants soient pris en charge. N'oubliez pas que, dans le cas de la servitude sous contrat, le mari était au départ devenu esclave parce qu'il n'était pas en mesure de payer ses dettes. Il n'avait pas d'argent et devait donc travailler pour rembourser ses dettes. Il n'aurait certainement pas eu l'argent nécessaire pour s'occuper d'une femme et de ses enfants une fois libéré. C'est pour cela que la loi de Dieu exigeait que le maître prenne soin de la femme et des enfants jusqu'à ce que le mari puisse rétablir sa situation financière et payer le prix de la mariée.

Pourquoi ce point est-il si important pour nous? La première raison pour laquelle l'Église est appelée l'épouse de Christ est que *Jésus a acheté son épouse*. Il a payé le prix ultime pour sa fiancée en versant son propre sang. Mais cette épouse qu'il a achetée n'était pas pure. Dans l'Ancien Testament, si une femme prétendait être vierge au moment du mariage et que l'on découvrait qu'elle ne l'était pas, de graves sanctions lui étaient infligées. Cependant, notre Seigneur a acheté une

Pourquoi devrais-je me joindre à une Église ?

épouse impure et il est mort pour elle. De plus, il a promis au Père de présenter son épouse lors de ses noces célestes ultimes, sans tache ni ride, parce qu'il l'aime. Christ aime l'Église et l'a achetée par sa mort.